

**9<sup>ème</sup> CONFÉRENCE MINISTÉRIELLE DE L'OMC**

**Bali, 03-06 décembre 2013**

**Déclaration de S.E. M**

Nous devons veiller à réaliser le double équilibre horizontal et vertical au titre de la récolte précoce que nous avons négocié et qui est de nature à préserver la crédibilité du système commercial multilatéral.

**Mesdames et Messieurs,**

Si tout le monde s'accorde que le commerce est un moteur de croissance économique et de réduction de la pauvreté et donc créateur d'emploi, force est de constater que beaucoup de nos pays en tirent difficilement avantage.

En effet, la libéralisation économique engendre également, des vulnérabilités sociales qui nécessitent des ajustements et la création de conditions préalables à une interaction positive entre le commerce et le développement, en vue de maximiser les effets bénéfiques du commerce international, à travers son intégration dans les politiques de développement.

Certes, nos pays connaissent un processus de transition démocratique qui commence à se stabiliser et ont déployé des efforts considérables pour surmonter la crise mondiale, quoique avec des rythmes de croissance différenciés, cependant, force est de constater que ces niveaux de croissance ne permettent pas de créer des emplois durables.

Il n'est nullement besoin de souligner l'importance de ces négociations dont les résultats dessineront le paysage du commerce international et l'avenir de nos économies et surtout de nos populations qui attendent beaucoup de nous pour aspirer à un avenir meilleur.

Nous attachons à ce titre une grande importance à cette conférence pour aborder l'étape suivante, période post Bali, selon un programme qui soit claire en termes de timing et de thématiques et au titre duquel sont fournies les garanties et les assurances nécessaires pour que les autres domaines du Programme de Doha pour le Développement soient conclus dans les plus brefs délais.

**Mesdames et Messieurs,**

Le lancement des négociations de Doha en 2001 a été motivé, entre autres, par la nécessité de corriger les déséquilibres inhérents aux Accords du Cycle d'Uruguay qui ont vu le jour à Marrakech au Royaume du Maroc en 1994. A ce titre, la "dimension de développement" est la raison d'être de ce cycle et doit le demeurer. Sa concrétisation reste toutefois, conditionnée par la mobilisation des ressources financières substantielles additionnelles, durables et prévisibles pour une participation efficiente au système commercial multilatéral et pour la mise en œuvre des projets de développement et l'amélioration des capacités productives et d'exportation pour le continent africain qui, malgré qu' il enregistre un tabeq185 T (de soul conférence)0ui, mal1855 3,3.9(e

